CRITIQUE COFFRET CD événement. RAVEL COMPLETE EDITION (14 CD DECCA classics). Martha Argerich, Ivo Pogorelich, Jean-Yves Thibaudet, Pierre-Laurent Aimard, Michel Plasson, Charles Dutoit, Yann Beuron, Mireille Delunsch, Gabriel Bacquier, Michel Sénéchal, Lorin Maazel……

Parmi les arguments de poids de cette intégrale incontournable pour l'année 2025 (les 150 ans de Maurice Ravel), plusieurs artistes labellisés DG / DECCA dont la subtilité et les affinités évidentes avec Ravel font mouche : évidemment Martha Argerich (Concerto en sol sous la direction de Claudio Abbado en 1987, les Valses nobles et

sentimentales pour piano seul en 1988) ; comme le Gaspard de la nuit d'Ivo Pogorelich (2010) ne manque pas d'attraits ni de flammmes ; autres pianistes majeurs sollicités ici : Pierre-Laurent Aimard (Miroirs), Jean-Yves Thibaudet (tout le CD 1 : de Sérénade grostesque et Menuet antique … à la Sonatine et au Tombeau de Couperin).

Côté musique de chambre, on ne se lasse pas du Trio par le **Beaux Arts Trio** dont le clavier exquis de **Menahem Pressler** (1983)… Le grand symphonisme de Ravel s'invite aussi avec classe et intensité ; il est défendu avec cette tenue claire et lumineuse par le chef **Charles Dutoit** et « son » **Orchestre Symphonique de Montréal** (Daphnis et Chloé de 1980 ou La valse, CD 9 ; Boléro, Alborada del gracioso, Ma mère l'Oye au menu du CD 11, enregistrés à Montréal dans une esthétique propre aux années 1982-1983).



Distinguons aussi le dramatisme incisif de **l'Enfant et les sortilèges** par une distribution idéale (Françoise Ogéas,l'enfant / Jeanine Collard, Maman et une tasse chinoise), Michel Sénéchal, Jane Berbié… sous la baguette du très élégant et précis **Lorin Maazel** (avec les choeurs, la Maîtrise et l'Orchestre national de la RTF / CD 12 – enregistré en novembre 1960) : la cohérence de la réalisation ciselée dans sa forme, proche du texte aussi rend la lecture indiscutable. Même enthousiasme pour **L'Heure Espagnole** par le même chef et le même orchestre et une distribution qui alors en février 1965, a marqué l'âge d'or du chant français dans l'opéra français : Jane Berbié (Concepcion), Gabriel Bacquier (Ramiro), José van Dam (Inigo), Michel Sénéchal (Gonzalve) : CD 13.

Complément remarquable, **le CD 14** s'impose en particulier car il dévoile de façon magistrale la passion dramatique du jeune Ravel, doué d'un immense sens théâtral couplé à une orchestration des plus raffinées (fusionnant Wagner, Frank, Dukas, Massenet…). Sa contribution au **Prix de Rome** est d'un immense apport, hélas inversement apprécié par le jury de l'Institution Académique française, bien peu ouverte aux tempérament trop originaux. Preuve en est faite encore ici, : le cas Ravel souligne l'indigence artistique de l'Institution parisienne et le plus grand scandale de son histoire… L'écoute des **3 cantates** abordées s'avère très féconde. L'évocation éthérée et magicienne d'***Alyssa*** de 1903 (Véronique Gens) suscite le plein amour foudroyé de l'excellent ténor Yann Beuron (Braïzil) ; puis c'est la sensualité océane d'***Alcyone*** (1902, très impliquée Mireille Delunsch) aux mélismes mélodiques ensorcelés qui convoque aussi une très belle partie pour ténor (Paul Groves en Cévyx) ; d'une couleur plus

tragique encore, ***Myrrha*** (cantate présentée en 1901 sur le livret de Fernand Beissier), évoque la figure de Sardanapale (superbe rôle pour ténor, ici le même Paul Groves)…



Les 3 cantates romaines ainsi restituées n'ont pas pris une ride tant l'intelligence dans la caractérisation et la justesse des solistes requis, associés à l'excellence de **l'Orchestre du Capitole de Toulouse** font mouche en 2000, sous la direction détaillée et intense d'un ardent francophile et ravélien convaincu, **Michel Plasson**. Le coffret est un must absolu. D'autant plus avecson cahier livret de 184 pages présentant / commentant les enregistrements et les œuvres regroupés dans cette intégrale. CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025

CRITIQUE, CD coffret événement. Ravel: The Complete Edition (14 cd **Decca classics**). Plus d'infos sur le site de l'éditeur DECCA classics : **https://store.deccaclassics.com/products/ravel-the-complete-edition?srsltid=AfmBOoqamN7ETL2iJoxwp-hYlf8jmzs-V2WCnrs440JO3IGvfkqqDhU5**


DECCA
RAVEL
THE COMPLETE EDITION
ŒUVRES COMPLÈTES

ENTRETIEN avec KAZUKI YAMADA à propos de la saison 2024 – 2025 de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / OPMC, présente les spécificités de la phalange qu'il dirige depuis 2016. Cette saison en cours est sa déjà 9ème, et le maestro approfondit encore sa relation avec les instrumentistes dans le sens de la communication, de l'écoute, du confort pour tous, et aussi de la liberté du geste collectif… un fonctionnement complice qui a déjà produit ses fruits et qui dans la suite de *L'Ancêtre*, opéra révélé de Saint-Saëns, se manifeste au cours des prochains événements dont le festival MOZART à MONACO, mais aussi à

travers les programmes différents conçus jusqu'en juin 2025. C'est un équilibre subtil où le chef veille autant à la sonorité globale qu'à l'individualité instrumentale. Le prochain événement entre autres sera L'Enfant et les sortilèges de Ravel réalisé le 21 mars pour le centenaire de l'œuvre, point fort de l'année Ravel 2025… mais aussi le Double Concerto de Brahms avec Anne-Sophie Mutter (8 juin 2025)… Solistes invités et artistes en résidence, grands concerts à venir, place de la musique française, présentation des temps forts à ne pas manquer à Monaco.

Photo grand format ci-dessus : portrait de Kazuki Yamada © Sasha Gousov / OPMC

CONSULTEZ la brochure de la saison 24 -25 de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/wp-content/uploads/2024/06/1.-OPMC-brochure-saison-24-25.pdf

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les principales qualités de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo ? En quoi est-il spécifique et comment a-t-il gagné une identité forte ?

KAZUKI YAMADA : Je pense que la principale qualité de notre orchestre est sa sonorité unique et brillante, qui est basée sur des timbres français, mais mélangé à une atmosphère italienne … pays géographiquement et historiquement proche de Monaco. A l'origine fondé pour être un orchestre d'opéra, l'OPMC continue de jouer de nombreux ouvrages lyriques, mais en même temps, je peux dire que c'est un orchestre extrêmement adaptable et flexible pour le répertoire symphonique. Il s'agit de ma 9ème saison en tant que directeur artistique et musical de l'OPMC. A présent, je sens que je peux jouer avec les musiciens dans une parfaite harmonie, peu à peu renforcée au cours de ces neuf dernières années. Bien sûr, nous faisons toujours des répétitions assidues en préalable à chaque concert, mais cela ne nous empêche pas de jouer avec enthousiasme et même avec fraîcheur ; de nous sentir inspirés les uns par les autres, et ce, dans chaque programme.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les éléments que vous travaillez particulièrement avec les instrumentistes ?

KAZUKI YAMADA : J'essaie de faire en sorte que ma communication avec les musiciens, en tant que chef d'orchestre, ne soit pas « à sens unique », de moi vers eux. Je veille à ce qu'ils n'aient pas le sentiment d'être contraints à appliquer strictement les instructions du chef d'orchestre, mais de se sentir détendus et de respirer librement tout en faisant de la musique. Tout comme chaque visage humain est différent, la couleur du timbre de chaque musicien est différente. Un orchestre est constitué de la combinaison des tonalités de chacun de ces musiciens ; je garde donc toujours à l'esprit l'idée que chaque performance fasse ressortir l'individualité de chaque membre.

CLASSIQUENEWS : Depuis que vous dirigez l’Orchestre, comment a-t-il évolué? Comment avez-vous développé votre propre style? Dans quelle direction?

KAZUKI YAMADA : L’influence mutuelle que l’orchestre et moi-même avons eue l’un sur l’autre, au cours des neuf dernières années, a été énorme. Contrairement à un chef invité qui peut se concentrer sur le succès du seul concert pour lequel il a été invité, le directeur musical a pour objectif de développer l’orchestre sur une longue période. Pour moi, l’OPMC était le premier orchestre dont j’ai occupé le poste de directeur musical ; au début, je n’en avais aucune expérience. Beaucoup de choses ont changé en moi au cours des neuf dernières années. Cela comprend, par exemple, la façon dont je dirige les répétitions et le processus de création musicale dont le point final est la performance du concert.
De même, la façon dont j’interagis avec les musiciens me semble avoir changé de manière spectaculaire. J’ai appris à mieux les comprendre. Chaque instrumentiste est un être humain avant d’être un musicien. Je pense que la plus grande expérience pour moi a été de réaliser cela.



CLASSIQUENEWS : Pour cette saison 2024 – 2025, comment avez-vous conçu le programme artistique général? Quels sont les points forts?

KAZUKI YAMADA :Le point culminant de la saison a été le concert et l'enregistrement de « L'Ancêtre », l'opéra (peu connu) de Camille Saint-Saëns. Pour ce projet, l'Orchestre et les chanteurs ont obtenu de merveilleux résultats. Inutile de dire que chaque concert tout au long de la saison est très spécial, mais je peux dire qu'un autre point fort résidera dans les représentations des deux opéras de **Maurice Ravel**. Notamment, « ***L'Enfant et les sortilèges*** » qui a été créé à Monaco le 21 mars 1925. J'ai donc le grand plaisir et l'honneur de diriger cet opéra exactement 100 ans plus tard, le même jour, **le 21 mars 2025.**
Enfin, une autre caractéristique notable de cette saison est aussi la participation des frères **Lucas & Arthur Jussen** ; les deux pianistes sont reconnus internationalement, ils sont incroyablement talentueux, et participent à notre saison en

tant qu’artistes en résidence (concert symphonique « Grande saison », 13 avirl 2025).

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter le Festival Mozart à Monaco de janvier 2025 ? les temps forts, les défis, les enjeux, les formes musicales…

KAZUKI YAMADA : Nous avons lancé ce festival il y a quelques années et il a été très bien accueilli par notre public. En se concentrant sur un compositeur particulier, ce projet crée une sympathie particulière entre les musiciens et le public qui partagent l’instant. Dans le cas de grands orchestres comme l’OPMC, Mozart n’est pas joué régulièrement. Je peux dire que le son du Mozart que l’OPMC joue à l’occasion du festival, est unique et ne peut être entendu nulle part ailleurs dans le monde.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous parler des enjeux des grands concerts que vous dirigez (à partir du 2 février, puis les 30 mars et 8 juin prochains), du choix des solistes invités, du choix des œuvres, de l’hommage à Ravel ?

2 février 2025

Chose inhabituelle, deux solistes joueront successivement deux concertos : Alexandra Dovgan (piano) et Bohdan Luts (violon). Tous deux sont de très jeunes artistes, très talentueux et prometteurs. Ils interpréteront chacun un concerto composé par le jeune Mozart. J’espère que le public appréciera leur deux

grands talents et la musique méconnue du jeune Mozart. INFOS & Réservations : https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeance.aspx?idstructure=0526&EventId=1278&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2N2ZLWyNAOxe9iXp4GkoGO9rTvjAIlBrBS7UiP6xtXJ5TzLbv2yNjw2nXgwTmDQuw

30 mars 2025

Ce concert sera dédié à Ravel dans le cadre de la célébration des 150 ans de sa naissance. Comme les deux opéras de Ravel mentionnés ci-dessus seront également joués, le mois de mars peut être appelé « Mois Ravel ». Ce concert du 30 mars présentera les œuvres orchestrales de Ravel, avec le Boléro et les deux Concertos pour piano ; le programme explorera l'essence de la musique française. Ce sera ma première performance avec le pianiste Nelson Goerner. Sa virtuosité est célèbre et je suis très impatient de jouer avec lui. Infos & Réservations : https://opmc.mc/concert/hommage-a-ravel-30-mars-2025/

8 juin 2025

Ce concert va réaliser un rêve de longue date pour moi : jouer avec Anne-Sophie Mutter. Je suis également très excité et impatient de voir l'interaction entre Anne-Sophie Mutter et Pablo Ferrández dans le Double Concerto de Brahms. Nous accueillerons également un jeune flûtiste japonais en tant que soliste dans « *I Hear the Water Dreaming* » de Toru Takemitsu. Ce concert nous rappellera à quel point il est merveilleux que les cultures des différents continents peuvent être ainsi connectées par

la musique. INFOS & Réservations : https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-8-juin-2025/.



Répétitions de L’Ancêtre © Alice Blangero

CLASSIQUENEWS : Quel est votre rapport avec la musique française ? Avez-vous des œuvres préférées sur ce sujet ?

KAZUKI YAMADA : Depuis que j’ai reçu le Premier Prix du 51ème Concours international de jeunes chefs d’orchestre de Besançon en France, j’ai eu l’occasion de jouer avec plusieurs orchestres français. Cela m’a donné beaucoup de possibilités de jouer de la musique française que j’ai fini par aimer véritablement. Je prends toujours un plaisir suprême à sentir non seulement les sons eux-mêmes, mais aussi les couleurs, le parfum et les températures dans la musique. La musique française est réellement fascinante avec un son coloré et plein qui englobe tous ces éléments. J’adore pouvoir jouer de la musique française avec ma sensibilité japonaise. J’aime tellement toutes les œuvres qu’il est difficile d’en choisir

une ou deux ici.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les plus grands défis pour un orchestre : le genre symphonique, l'opéra, la musique concertante avec un soliste ? Y a-t-il des particularités pour chacune de ces formes musicales ?

KAZUKI YAMADA : L'OPMC et tous les grands orchestres sont artistiquement excellents ; donc on peut dire qu'il y a peu de pièces qui sont injouables à notre époque. D'un autre côté, le plus grand défi est peut-être de savoir comment exprimer quelque chose qui semble simple, avec un goût juste, plutôt que quelque chose de compliqué.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi les frères Lucas & Arthur Jussen ?

KAZUKI YAMADA : Parce que je les aime tellement !

Propos recueillis en janvier 2025

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les cycles, les artistes invités et en résidence, la billetterie en ligne… sur le site de l'**OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** saison 2024 – 2025 : https://opmc.mc/saison-24-25/

approfondir

LIRE aussi notre présentation du **FESTIVAL MOZART à MONACO, du 23 janvier au 2 février 2025** : https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-festival-mozart-a-monaco-du-23-janvier-au-2-fevrier-2025-concerts-symphoniques-musique-de-chambre-recital-lyrique-pierre-genisson-ton-koopman-bo/

> *ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Festival MOZART A MONACO, du 23 janvier au 2 février 2025. Concerts symphoniques, musique de chambre, récital lyrique… Pierre Génisson, Ton Koopman, Bohdan Luts, Alexandra Dovgan, Kazuki Yamada…*

LIRE aussi notre **CRITIQUE de l'opéra L'Ancêtre de Saint-Saëns par l'OPMC / Kazuki Yamada** (oct 2024): https://www.classiquenews.com/critique-opera-monte-carlo-auditorium-rainier-iii-le-6-octobre-2024-saint-saens-lancetre-en-version-de-concert-j-holloway-j-henric-g-arquez-h-carpentier-orchestre-ph/

> *CRITIQUE, opéra. MONTE-CARLO, Auditorium Rainier III, le 6 octobre 2024. SAINT-SAËNS : L'Ancêtre (en version de concert). J. Holloway, J. Henric, G. Arquez, H. Carpentier… Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada (direction).*

LIRE aussi notre présentation des **temps forts de la saison 2024 – 2025 de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo/** MONACO / Mozart à Monaco, Hommages à Ravel & Chostakovitch, Charles Dutoit, Martha Argerich, Mirga Grazinyte-Tyla, Nathalie Stutzmann, Lucas & Arthur Jussen…

:
https://www.classiquenews.com/opmc-orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-saison-2024-2025-kazuki-yamada-direction-mozart-a-monaco-hommages-a-ravel-chostakovitch-charles-dutoit-martha-argerich-mirga-grazinyte-tyla-n/

> *ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTE-CARLO, saison 2024 – 2025 (Kazuki Yamada, direction). Mozart à Monaco, Hommages à Ravel & Chostakovitch, Charles Dutoit, Martha Argerich, Mirga Grazinyte-Tyla, Nathalie Stutzmann, Lucas & Arthur Jussen…*